

# Guillaume Kreziak

## « Pfeiffer Annecty va encore se développer »

NOUVEAU PDG DE PFEIFFER VACUUM FRANCE, GUILLAUME KREZIAK REVIENT SUR SON PARCOURS DANS L'INDUSTRIE, EXPLIQUE LES ENJEUX LIÉS À L'OUVERTURE DU NOUVEAU BÂTIMENT MIS EN SERVICE EN AOÛT ET DÉVOILE LES PROCHAINS DÉVELOPPEMENTS DU SITE ANNÉCIEN.

**Vous venez de prendre la présidence de la filiale France. La (re)dissociation de cette fonction avec la présidence du groupe marque-t-elle un recul du site d'Annecty au sein de Pfeiffer Vacuum ?**

Pas du tout ! Éric Taberlet\* a cumulé ces deux présidences pendant quatre ans mais cela s'expliquait par des raisons historiques et cette (re)dissociation est logique. La nouvelle présidente, Britta Giesen, est allemande de nationalité mais elle est aussi parfaitement anglophone... et francophone ! Le site d'Annecty va garder toute sa place dans le groupe. Une place très importante, tant au niveau de l'organisation industrielle que du développement des produits ou des ambitions.

**Que voulez-vous dire par « ambitions » ?**

Pfeiffer Vacuum est spécialisé dans les pompes et les technologies du vide, dans quatre grands domaines : l'industrie (revêtements spéciaux, métallurgie, air conditionné, médical...), l'analytique (spectrométrie de masse, biotechnologies, analyses de surfaces...), la recherche (laboratoires, accélérateurs de particules, supraconductivité...), et les semi-conducteurs et technologies émergentes (processus et équipements de fabrication de CPU et mémoires, photovoltaïque, Led...). Le site d'Annecty est très présent sur ce dernier marché, qui

pèse plus de 50 % du chiffre d'affaires du groupe et qui est en très forte croissance actuellement, ce qui contribue fortement aux très bons résultats du groupe cette année [ndlr : le chiffre d'affaires (CA) au premier semestre affiche + 30 % à 391 M€ ; après une année 2020 en léger repli à -3 % et 619 M€ ; Pfeiffer Vacuum table alors sur 710 à 730 M€ de CA 2021]. Annecty demeure donc pleinement stratégique pour l'avenir du groupe.

**Vous venez de mettre en service un nouveau bâtiment (le D3), c'est pour accompagner cette croissance ?**

Tout à fait, mais pas seulement. Ce bâtiment, qui représente un investissement de plus de 10 M€, abrite, à l'étage, des bureaux pour l'ensemble des services support et une grande salle de réunion qui va nous permettre de retrouver des moments de convivialité. Et au rez-de-chaussée, un nouvel atelier. Ce dernier va bien sûr nous servir à augmenter nos capacités de production et notre productivité, pour les marchés des semi-conducteurs mais également sur les autres segments (+60 % de capacité de production). Mais, au-delà, il marque une étape dans une évolution plus large : c'est un site pionnier de l'industrie 4.0, tant au niveau du groupe que localement.

**Qu'entendez-vous par industrie 4.0 ?**

Il y a bien sûr l'automatisation : par exemple, l'approvisionnement des machines et la gestion du stock de matières sont réalisés par des robots, le flux de production est interconnecté de A à Z à SAP (progiciel de gestion intégré), tout est digitalisé... Mais il y a aussi la dimension environnementale et les conditions de travail, avec une gestion améliorée des consommations d'énergie : notre bâtiment est pratiquement passif, la luminosité y est contrôlée automatiquement (économies d'énergie et meilleures conditions de travail)... Enfin, dans cet atelier, des passerelles de visite ont été prévues. C'est donc tout à la fois un lieu



#### BIO EXPRESS

##### 1965

Naissance à Voiron, prime enfance à Annecy.

##### 1992-2002

Groupe Pèchiney. Différents postes en R&D et en direction, aux États-Unis, en France et en Afrique du Sud.

##### 2002-2017

Groupe Linde. Directeur technique France puis directeur des opérations pour la zone sud Europe.

##### Depuis 2017

Pfeiffer Vacuum. Vice-président France, vice-président États-Unis (2019-2021) puis pdg France (depuis juin).

Marié et père de deux filles.

non seulement sur notre site de Haute-Savoie mais aussi sur nos sites asiatiques, sans que cela ne soit au détriment d'Annecy.

#### Sur un marché comme le vôtre, l'innovation demeure importante ?

Évidemment ! La R & D est fondamentale. Notre défi pour les années à venir est de nous orienter vers des produits toujours plus innovants dans leurs fonctionnalités mais intégrant aussi de l'intelligence embarquée, c'est-à-dire capables d'apporter, au-delà de la fonction principale du produit, des données utiles à nos clients. Sur le marché des semi-conducteurs, il y a un nombre assez réduit de clients mais ce sont de très grands acteurs, qui peuvent investir des sommes colossales très rapidement : pour encore progresser en parts de marché, nous devons suivre et même anticiper leur besoin en étant à la fois agiles et proches de leurs centres de décision pour leur apporter le meilleur accompagnement.

#### Où en est votre projet de fablab ?

Il ne s'est pas encore concrétisé mais se doter d'un "innolab" est toujours d'actualité. L'objectif, en favorisant l'éclosion des idées à tous les niveaux de l'entreprise, pas seulement sur décision venue du haut, est d'accélérer l'émergence de nouveaux produits ou l'amélioration des existants. Que ce soit au point de vue technologique ou davantage sous l'angle "business model" : innover dans la relation commerciale et la création de valeur avec nos clients, un domaine dans lequel nous pouvons progresser.

#### Miser fortement sur les semi-conducteurs est risqué : c'est un marché très cyclique, non ?

Il demeure cyclique mais moins qu'au-paravant. Il est moins directement tiré par l'utilisateur (pour s'équiper en ordinateur, smartphone...) et davantage par le besoin en données, qui ne cesse d'augmenter. Et par les nouveaux marchés, comme les véhicules électriques, par exemple. C'est vrai que la crise sanitaire a entraîné une forte croissance du marché avec la hausse des équipements de télécommunication et télétravail mais je ne crains pas d'effondrement post-Covid. Nous poursuivons aussi nos efforts pour développer nos autres segments de marchés.

de performance, d'efficacité, respectueux de l'environnement, agréable à vivre et plus ouvert. L'industrie 4.0 c'est aussi une industrie propre !

#### Vous venez de recevoir le soutien de l'État dans le cadre du plan de Relance. Pour quoi précisément ?

Pour la production de pompes turbo-moléculaires de grandes capacités, qui sont principalement utilisées par les fabricants d'équipements pour les semi-conducteurs. Jusqu'à présent le groupe n'en produisait pas. Il s'agit d'un marché en croissance et nous souhaitons donc internaliser cette production. L'ensemble de la R & D et de

la production va être réalisée à Annecy, à partir de fin 2022. Cela représente un investissement de 2,50 M€ dont 0,80 M€ de soutien de l'État. Ce dernier nous permet d'accélérer ce projet de façon significative.

#### Tous les produits fabriqués ici sont également conçus à Annecy ?

Oui. Et notre centre de R & D conçoit également certains produits – à moindre valeur ajoutée – fabriqués dans d'autres sites du groupe, pour des questions de coût ou de proximité des clients. Étant donné les évolutions de nos marchés, nous allons poursuivre notre croissance,



**Le site d'Anecy devrait donc continuer à profiter de cette croissance ?**

Oui. Le site est orienté à 80 % sur les semi-conducteurs et à 20 % sur d'autres marchés, comme l'industrie, la R & D et l'Analytique, qui sont également en croissance, tirés par la révolution industrielle et le besoin constant de digitalisation (par exemple le développement de l'industrie du semi-conducteur induit un besoin supplémentaire dans les moyens de contrôle, le développement des biotechnologies...). Je compte donc proposer au groupe d'ici la fin de l'année, un nouveau plan de développement pour le site. Vu sa configuration, très contraint et bordé de routes et d'habitations, et notre attention forte à minimiser notre empreinte, cela impliquera des solutions industrielles très créatives... Vu ce que nous avons fait avec le bâtiment D3, je suis plutôt confiant dans la réponse du groupe et si tout se passe bien le projet pourrait être engagé dès 2022.

**Vous allez donc encore recruter ?**

Nous allons poursuivre notre développement. Le site compte plus de 800 personnes (avec près de 200 cadres et managers) dont une centaine d'intéri-

**« Nous allons ouvrir une école interne d'ici la fin de l'année »**

maires et de prestataires, qui constituent aussi notre première source de recrutement pour les emplois durables. Et nous sommes constamment en recherche de compétences.

**Vous les trouvez facilement ?**

Non, et c'est un challenge majeur pour l'avenir. C'est pour cela que nous souhaitons ouvrir une école interne. Elle sera destinée à la formation des nouveaux, en complément de la Pfeiffer Vacuum Academy [ndlr : créée dans les années 1980, celle-ci est davantage axée sur les produits, applications et techniques de maintenance ; la nouvelle école formera, elles, aux techniques d'usinage et de production]. Mais elle va aussi accompagner

l'évolution professionnelle de nos salariés, c'est important. Elle devrait ouvrir ses portes d'ici la fin de l'année : nous en sommes au stade du recrutement.

**D'autres chantiers en cours ?**

Oui. Deux autres sujets me tiennent à cœur. Le premier c'est la sécurité. Nous avons beaucoup œuvré sur celle du site : risque environnemental, nuisances sonores pour les riverains... Nous pouvons encore progresser sur celles des personnes. Tout accident est évitable, selon moi. Mais comme au-delà de toutes les précautions et tous les aspects techniques nous touchons à ce que j'appelle « la chimie humaine » – la culture sécurité, l'attention, le comportement... – c'est un processus long.

**Et le second thème ?**

C'est la qualité. Nous avons de bons indicateurs sur la qualité intrinsèque de nos produits. Mais j'aimerais voir comment nous pouvons faire encore mieux dans le contexte "VUCA" [ndlr : Volatilité, Incertitude (Uncertainty), Complexité, Ambiguïté] qui est celui de l'économie aujourd'hui. Notre système et notre organisation qualité devraient soutenir cette transition, la réflexion est engagée.

**Vous pensez à plus de flexibilité ?**

Oui. Elle est indispensable non seulement au niveau de l'organisation de la production, mais aussi pour toutes les fonctions de l'entreprise. Mais la crise sanitaire nous a montré l'intérêt d'être innovants et agiles dans nos fonctionnements à un niveau global. Ceux que nous avons mis en place face à la crise nous ont aussi permis de gagner en efficacité, de limiter nos émissions de CO<sub>2</sub> dans les transports... Nous souhaitons donc pouvoir les pérenniser : un accord sur le télétravail est en cours de négociation avec les partenaires sociaux, avec qui nous travaillons bien. Nous devons être constamment agiles, adaptatifs, à l'écoute en interne comme à l'externe. Pour cela nos fonctionnements doivent être basés sur des valeurs davantage que sur des règles ou des cadres rigides. ■

\* Le Haut-savoyard **Éric Taberlet** était à la tête d'Alcatel-Adixen au moment du rachat par Pfeiffer Vacuum, en 2011. L'usine d'Anecy étant en pointe en termes technologique et organisationnel, il avait fini par être nommé, par l'actionnaire, à la tête du groupe international en 2017 (lire son interview dans Eco du 7 février 2020).

